

CHAPITRE XXVI.

LE VILLAGE DE SANTA CRUZ. — UNE ROUTE TRÈS-PÉNIBLE.

Histoire du village de *Santa Cruz de Goyaz*. Ses habitants actuels. Sa misère. Sa position. Ses minières. Ses rues ; ses maisons ; ses églises. Limites de la justice dont Santa Cruz est le chef-lieu ; population. — *Sítio Novo*. — Pays situé entre cette habitation et le *Rio Corumbá*. — Cette rivière. — Une caravane. — *Sítio de Pedro da Rocha*. Des malletes et un mulet. — Tableau général du pays situé entre le Corumbá et le Paranahyba. — *Sítio da Posse*. Émigrés *geralistas*. — État de l'atmosphère. — Le *Braço do Verissimo* ; son *rancho*. — Le *Sítio do Verissimo*. Chaleur. Incommodités. — Une journée très-fatigante. — *Sítio do Ribeirão*. Halte désagréable. Fertilité. Difficulté de placer les produits de la terre. — Insectes malfaisants. — José Marianno. — *Sítio do Riacho*. Les habitants de ce pays privés d'instruction et de secours religieux. — *Fazenda dos Casados*. — Incendie dans une forêt.

Le village de *S. Cruz de Goyaz* (Sainte Croix de Goyaz), ou simplement *Santa Cruz*, situé par 17°,54' latit. sud, est un des plus anciens établissements de la province (1).

(1) Pizarro raconte (*Mem.*, IX, 216) que le nommé Manoel Dias da Silva, traversant le désert pour se rendre à Cuyabá, découvrit, vers l'année 1729, les terrains aurifères où a été bâti le village de Santa Cruz, et qu'il y éleva une croix avec cette inscription : *Vive le roi de Portugal*. Il ajoute que le roi d'Espagne se plaignit de cette prise de possession, mais qu'on ne tint nul compte de sa réclamation, et que Silva fut ré-